

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Sacrifices

Par Kader Bakou

Vous, toutes tendances politiques confondues, qui parlez de «sacrifices», synonyme chez vous de mort, sachez qu'il existe d'autres formes de sacrifices. Apprenez à vos enfants à se «sacrifier» en se levant tôt le matin pour aller à l'école, au lycée, puis à l'université.

L'étudiant peut se «sacrifier» en veillant tard la nuit et résoudre un problème de mathématiques, de physique ou de chimie. L'écrivain ou l'auteur à son premier roman peut se «sacrifier» afin d'écrire une belle histoire d'amour ou l'histoire de son pays. Beaucoup de musiciens se sont sacrifiés en passant des nuits blanches à chercher une belle mélodie ou trouver les notes d'une symphonie achevée. Des chercheurs, des savants et des inventeurs n'ont même pas eu le temps de penser à fonder un foyer, occupés qu'ils étaient à rendre service à l'humanité.

Le vrai «sacrifice», c'est de créer, construire et bâtir. Au lieu de semer la mort, jetez les graines de l'amour pour son prochain et pour toute l'humanité.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## CINÉMA

«Comme des bêtes»  
prend la tête du box-office  
nord-américain

Les héros du film d'animation *Comme des bêtes* ont gardé une bonne longueur d'avance sur les chasseurs de *SOS Fantômes* en Amérique du Nord, selon les chiffres définitifs du box-office publiés lundi par la société Exhibitor Relations.

Réalisé par Yarrow Cheney et Chris Renaud, *Comme des bêtes* raconte les aventures d'animaux livrés à eux-mêmes quand leurs maîtres quittent le domicile.

Il a récolté 50,83 millions de dollars entre vendredi et dimanche, soit un total de 203,42 millions en deux semaines.

Le nouveau *SOS Fantômes* de Paul Feig, dont le premier opus il y a 32 ans d'Ivan Reitman avait été un raz-de-marée, n'a pas rencontré le même succès, engrangeant seulement 46 millions de dollars pour son premier week-end.

Repoussé en troisième position, *Tarzan* de David Yates a récupéré 11,44 millions de dollars, soit 103,05 millions au total en trois semaines.

L'amie amnésique de Nemo dans *Le monde de Dory*, réalisé par Andrew Stanton et Angus McLane, dominant le box-office de la tête et des nageoires pendant plusieurs semaines, a perdu encore une place pour se retrouver au quatrième rang totalisant 445,75 millions en cinq semaines.

*Hors contrôle* de Jake Szymanski, sur deux frères fêtards (Zac Efron et Adam DeVine) se place en 5<sup>e</sup> position avec un total de 31,48 millions en deux semaines.

De la 6<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> place, les films *American nightmare de 3 : élections* de James DeMonaco, *Agents presque secrets* de Rawson Marshall Thurber, *Infiltrator* de Brad Furman, *Le BGG - le bon gros géant* de Steven Spielberg et *Day : resurgence* de Roland Emmerich se succèdent au classement du box-office nord-américain.

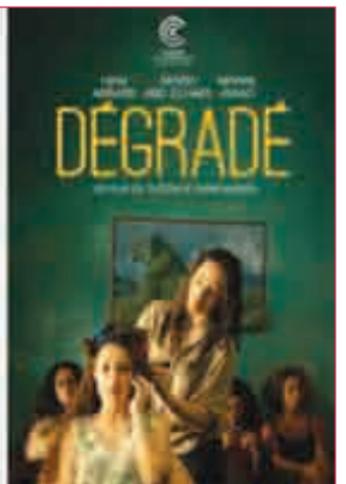
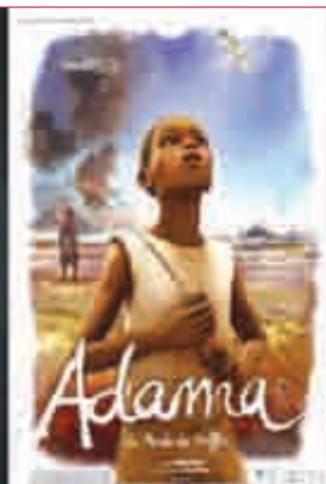
lesoirculture@lesoiralgerie.com

FESTIVAL DE ANNABA DU FILM MÉDITERRANÉEN  
Qui succédera à *Dégradé* ?

Le Festival international d'Oran du film arabe, tremplin pour la prochaine édition du Festival de Annaba du film méditerranéen ? M. Larbi Brahim Seddiki, commissaire du Festival international d'Oran du film arabe, a annoncé, à Oran, la sélection prochaine de courts métrages algériens projetés hors-compétition, pour participer au Festival de Annaba du film méditerranéen.

S'exprimant en marge d'une conférence de presse tenue à l'APC d'Oran destinée à présenter les grandes lignes de la 9<sup>e</sup> édition du Festival d'Oran du film arabe qui s'ouvrira demain vendredi, M. Seddiki avait indiqué qu'un accord a été conclu avec le commissariat du Festival de Annaba du film méditerranéen afin d'insérer dans la compétition des films courts métrages algériens projetés au festival d'Oran.

L'objectif principal de cette initiative est de soutenir ce genre d'œuvres cinématographiques pour leur importance



chez le spectateur et de valoriser l'effort du réalisateur en l'encourageant à poursuivre le travail, a souligné le même responsable.

Le commissariat du Festival du film arabe d'Oran a consacré à cette édition 2016 un panorama aux courts métrages algériens qui seront projetés hors-compétition, totalisant 10 films de jeunes réalisateurs algériens.

Deux films algériens, à savoir *Dikrayatouna (Nos souvenirs)* de Farid Noui et *Kindil el bahr (La méduse)* de Damien Ounouri seront projetés en

compétition officielle dans la catégorie des courts métrages du festival d'Oran. 12 films arabes du même genre seront également projetés dans la même catégorie et en compétition.

Par ailleurs, cette 9<sup>e</sup> édition verra la projection de films de Merzak Allouache et d'autres réalisateurs algériens produits dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015».

Ces films seront projetés en séances nocturnes, en plein air, pour promouvoir le travail de proximité et relancer

le cinéma, a ajouté M. Brahim Larbi Seddiki.

Le Festival de Annaba du film méditerranéen dont le commissaire est le réalisateur Saïd Ould Khelifa est prévu du 24 au 29 septembre 2016. Ce festival avait vu son retour en 2015 après une «absence» qui avait duré une trentaine d'années.

Le film palestinien *Dégradé* des frères jumeaux Tarzan et Arab Nasser avait remporté le «Anab d'or», la plus haute distinction de l'édition 2015 du Festival de Annaba du film méditerranéen (FAFM).

Kader B.

## TIMGAD

## Souvenirs de passionnés du festival

Nombre d'intellectuels des Aurès conservent de beaux souvenirs des débuts du Festival international de Timgad dont la 38<sup>e</sup> édition s'est ouverte le 12 juillet au théâtre de plein air mitoyen au site archéologique.

Ahmed Salhi, fils de Timgad, président de son Assemblée populaire communale (APC) pendant trois (3) mandats et animateur du Festival de Timgad durant les années 1980, se souvient des premiers balbutiements de théâtre scolaire depuis 1965 qui conduisirent en avril 1967 vers la tenue des premières Journées culturelles de théâtre avec la participation de troupes amateurs de la région et d'autres professionnelles de France. Ce fut «le noyau» du premier festival de musique qui vit en 1968 la participation de troupes artistiques d'Espagne, de France et d'Italie, ajoute M. Salhi. Pour le président de la Fondation aurésienne pour les sciences, les arts et la culture (Fasac) et directeur de sa publication *Batna-Info*, Amamra Saïd Mohamed El Hadi, Timgad a pris différentes appellations : de Festival de musique internationale puis méditerranéenne avant de devenir Festival des arts populaires pour, enfin, prendre sa forme actuelle qui doit son existence au secrétaire général de la wilaya de Batna d'alors, Abdelaziz Madhoui, son équipe et à l'association des Amis du Festival de Timgad présidée par le médecin Belkacem Hamdiken.

L'association réunissait de nombreux intellectuels de la wilaya dont Himour El Hachemi, Mohmoud Benhocine, Salah Dahmane, Mohamed Houara et autres, se rappelle Amamra. Au début, l'objectif du festival était de dynamiser le développement des Aurès en boostant le tourisme, ajoute le président de la Fasac, association qui a joué un important rôle d'appui au festival depuis son retour après dix années d'éclipse. Le plus ancien des guides touristiques de l'antique cité de Timgad, Messaoud Maâdjoudj, âgé aujourd'hui de 73 ans, se rappelle également que les premiers spectacles du théâtre scolaire organisés au théâtre romain suscitaient une grande affluence des habitants de la région et une ambiance joviale très particulière. Les débuts du festival furent de très

beaux moments même si parfois le climat en décida autrement du fait que la manifestation se tenait alors vers la fin du mois d'avril, se souvient le plasticien Hocine Houara qui note que c'est justement cet aléa climatique qui amena les organisateurs à opter pour l'été.

Houara se souvient avec une certaine nostalgie de l'animation culturelle qui accompagnait les éditions du festival lorsqu'il était baptisé *Aswat oua alwane* (Sons et couleurs). Le visiteur du site archéologique suivait alors des explications et conférences sur l'histoire bi-millénaire de la cité de Timgad et ses précieux vestiges dont le théâtre et les ruines étaient joliment éclairés.

Certains autres se souviennent également que les premières éditions étaient, faute d'éclairage public, éclairées par les phares des rares voitures parkées à l'extérieur du site archéologique. Tous ces souvenirs et bien d'autres sont évoqués aujourd'hui lors des rencontres conviviales qui réunissent, le temps de la manifestation, les enfants de Timgad et passionnés du festival qui fêtera en 2017 son cinquantenaire.

## Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE  
(ALGER-CENTRE)

Samedi 23 juillet à 14h30 :

Frédérique Devaux Yahy signera son ouvrage *De la naissance du cinéma kabyle au cinéma amazigh*, paru aux éditions L'harmattan.

Samedi 23 juillet à 14h30 :

Mohamed Sari signera son livre *Pluies d'or*, paru aux éditions Chihab.LIBRAIRIE CHAIB-DZAÏR (1,  
AVENUE PASTEUR, ALGER)

Jeudi 21 juillet à 16h30 : Les éditions Anep organise une

rencontre autour des «Lecteurs d'été» de différents auteurs, tels que Amin Zaoui, Ervin Yalom, Mohand Akli Haddadou, Waciny Laâredj, Assia Djebar et George Kennedy...

CARREFOUR DES ARTISTES  
(PÊCHERIE DU PORT D'ALGER)

Jeudi 21 juillet à 21h30 : Concert de Sid Ali Dris.

Vendredi 22 juillet à 21h30 : Soirée artistique animée par Meryem Benalel.

Samedi 23 juillet à 21h30 : Soirée artistique animée par Zineddine Bouchaâla.

PALAIS DE LA CULTURE  
MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 21 juillet :

Commémoration du 10<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Hachemi Guerrouabi. Semaine culturelle en collaboration avec l'association culturelle El-Hachemi Guerrouabi.GALERIE DE L'ESPACE SYLABS  
(8, RUE YESSAD-HASSANI,  
ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 23 juillet : Exposition de photographies «Près d'ici», avec la participation de 18 photographes de dix pays arabes.

MAISON DE LA CULTURE  
OULD-ABDERRAHMANE-KAKI  
(MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohammed Khadda».MUSÉE D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE  
LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE  
CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À  
PLACE ARDIS, PINS MARITIMES,  
ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du

cirque Il Florelegio.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN  
D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits.

Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it